

Sarah la marinière

A Venise, un grand seigneur

Offrit, pour toucher son cœur,

Une fortune princière ;

Mais en vain il soupira...

J'aime mieux, lui dit la belle,

Mes filets et ma nacelle ;

Non, vous n'aurez pas Sarah.

D'Égypte, le vice roi

En passant dans sa tartane

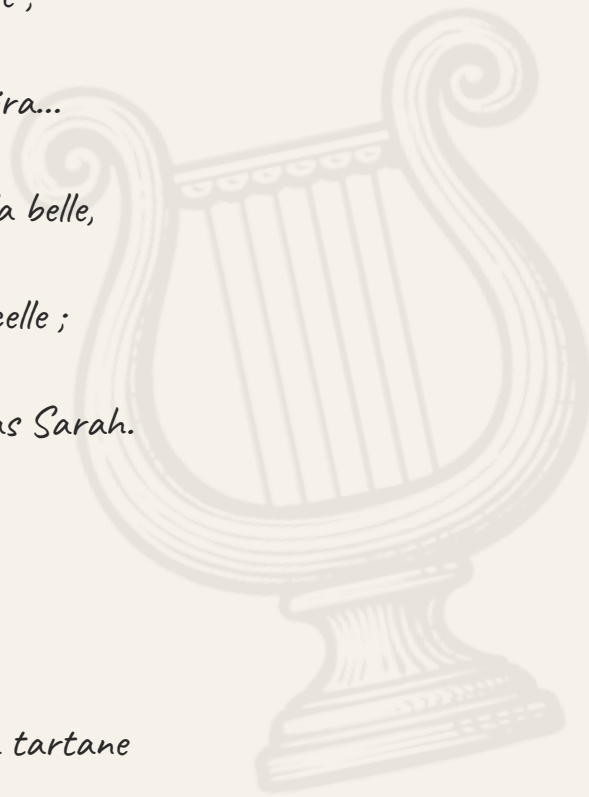
Lui dit un jour : Sois à moi !

Je te ferai ma sultane ;

Mais en vain il soupira...

Non, dit Sarah, je préfère

Rester simple marinière ;



Non, vous n'aurez pas Sarah.

Un jeune prélat romain

Allant en pèlerinage,

La trouva sur son chemin

Et la prit par le corsage ;

Mais en vain il soupira...

Non, Monseigneur, je suis sage,

Portez ailleurs votre hommage ;

Non, vous n'aurez pas Sarah.

Mais un jour, un gondolier

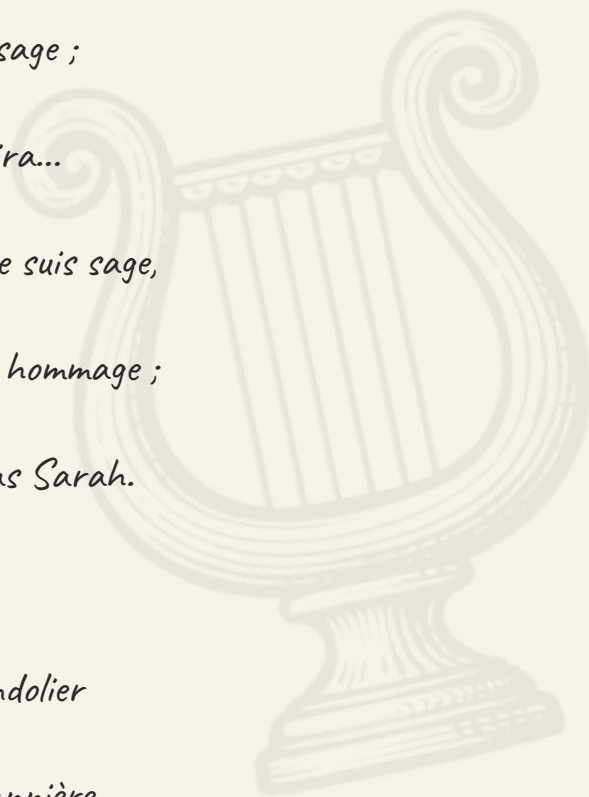
Prit une fleur printannière,

Puis en galant cavalier

L'offrit à la marinière ;

Elle à son tour soupira...

Et l'on vit au clair de lune



S'embarquer sur la lagune

Le gondolier et Sarah.

François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)

